

Observation d'une Hypolaïs du Sahara le 22 avril 2004 dans les jardins de l'auberge Derkaoua, près d'Erfoud dans l'Est marocain

Jean-Pierre DELAPRÉ, Jean-Marc GUILPAIN, Bertrand ISAAC, Daniel PHILIPPE ⁽¹⁾ & Alain TROFFIGUÉ

⁽¹⁾ 2, rue des maraîchers - 94440 Marolles en Brie (France)
laurette.daniel@wanadoo.fr

Le temps est clair, il n'y a pas de vent, pas de brume ; le thermomètre indique 30°C. Mais il est déjà 18 h 30 et la nuit ne va plus tarder. Nous décidons de rentrer.

Alors que nous marchons doucement vers l'auberge pour un apéritif bien mérité après une journée bien remplie, l'un d'entre nous aperçoit un « petit piaf » dans un arbuste près de l'entrée des jardins. Un de plus. Comme nous avons passé la plupart du temps depuis notre arrivée dans cette oasis à fouiller et refouiller les buissons pour identifier les « petits piafs » qui s'y dissimulaient, nous ne prêtons qu'une attention distraite à ce dernier et chacun lance rapidement ce qu'il croit avoir vu : Fauvette des jardins pour l'un, Hypolaïs obscure pour un autre, pouillot pour certains. Comme les avis divergent considérablement, chacun veut s'assurer de son diagnostic.

Les jumelles se concentrent alors davantage, puis ... il y a un long silence. Personne ne sait ce qu'il regarde réellement. Après un moment pourtant, l'un d'entre nous ose : Hypolaïs bottée. Nous respectons tous cette annonce courageuse, mais ne sommes pas encore suffisamment fatigués pour avaler cela d'emblée.

Nous nous regroupons alors à une vingtaine de mètres de l'arbuste et restons là pendant une bonne dizaine de minutes. La taille et l'apparence générale, même le comportement correspondent bien à l'Hypolaïs bottée, mais le sourcil ne colle pas vraiment, il est un peu court. Comme pour nous venir en aide, un Pouillot fitis vient se percher dans le même arbuste. Il est quasiment de la même taille. Et puis, un Gobemouche noir s'invite à son tour. C'est clair, notre oiseau est petit, plus petit que les Hypolaïs obscures que nous avons vues par dizaines dans les alentours. Alors quoi ?

Nous décidons d'approcher le télescope (et nous-mêmes) plus près : 10 mètres de l'oiseau. Celui-ci nous ignore et continue de se nourrir. Pas de cri, pas de chant. De temps en temps, il s'écarte pour

attraper un insecte au vol, un peu à la manière des gobemouches sur une distance très courte et revient aussitôt au milieu de son arbuste. Son comportement est méthodique ; il explore chaque recoin où il reste plusieurs minutes.

Nous l'observons pendant encore 5 mn et nous commençons à prendre mentalement des notes :

- Apparence générale : petite taille, jizz d'une hypolaïs ou d'un pouillot assez mobile, pas de caractère très marqué. Après un court instant, il devient évident pour tout le monde que la structure générale et particulièrement la forme de la tête ne correspondent ni à une fauvette *Sylvia*, ni un pouillot *Phylloscopus*. Ce n'est pas non plus *Hippolais opaca* (nous en avons vu un grand nombre toute la journée et elles se ressemblaient toutes) : trop petit, trop gris.
- Tête : front fuyant, mais moins nettement que chez *opaca*, sans doute à cause du bec plus court. Le bec est large à la base et court ; la mandibule supérieure est sombre et la mandibule inférieure pâle, notamment à la base. Le sourcil blanc est bien marqué en avant de l'œil, pas derrière, avec un lore plus sombre.
- Parties supérieures : le manteau et les ailes gris sable contrastent clairement avec les primaires dont le centre est sombre et les contours pâles. Ce contraste apparaît également sur les secondaires, mais de façon moins évidente. La projection des primaires est plutôt courte.
- Parties inférieures : blanchâtres jusqu'à la gorge, pas de teinte beige.
- Queue : même couleur que le manteau.
- Pattes : sombres.

Nous essayons de nous rapprocher encore, mais l'oiseau s'envole sur une courte distance dans un

buisson à environ 25 m. La nuit commence à tomber ; nous décidons de rentrer pour vérifier dans les guides de terrain. Après en avoir consulté plusieurs, nous n'arrivons à aucune conclusion. Nous sommes à peu près sûr d'avoir vu une hypolaïs, mais laquelle ?

Le jour suivant à la même heure, nous retournons sur les lieux, mais nous n'y retrouverons pas l'oiseau.

C'est seulement quand nous sommes rentrés en France, quelques jours plus tard et après avoir consulté une littérature plus abondante (autres guides, articles et monographies), que nous avons commencé à penser à *reiseri*.

Nous avons tout d'abord regardé dans "Warblers of Europe, Asia and North Africa - Baker 1997". Les illustrations de *caligata*, *rama* et *pallida* page 56 n'aident pas beaucoup, cependant le dessin de *reiseri* en page 201, notamment le bec court et la forme du sourcil, correspond bien à notre oiseau.

Dans "The Birds of Africa vol.V - Urban et al. 1997", nous n'avons rien trouvé de suffisamment détaillé sur ce taxon qui puisse nous aider.

Le seul dessin d'un adulte *reiseri* que nous ayons trouvé figure dans "The Birds of the Western Palearctic - Snow & Perrins 1998", mais certains caractères distinctifs n'apparaissent pas sur ce dessin.

Finalement, nous avons relu plusieurs articles publiés dans *Birding World*, spécialement ceux de Lars Svensson dans les bulletins 14/05, pages 192-219 et 16/11, pages 470-474, avec des photos de *caligata*, *rama*, *opaca* et *eleica*. Il n'y a pas de photo de *reiseri*, mais les photos de l'Hypolaïs *rama* sont les plus ressemblantes sauf le bec légèrement plus long et le manteau plus uniforme. Les photos d'*eleica* sont aussi intéressantes pour comparaison.

Par ailleurs, notre oiseau était semblable, mais nettement plus pâle que le dessin de l'adulte *eleica* au printemps sur la page 195.

Nous avons donc pensé qu'il pouvait s'agir d'une autre race de l'Hypolaïs pâle et à cette époque, la plus vraisemblable dans le sud-est marocain est *reiseri*. En fait, nous avons trouvé que toutes les descriptions dans la littérature correspondaient bien, à part le fait que, alors qu'il se nourrissait dans l'arbuste, personne n'a remarqué s'il remuait la queue ou non. Lars Svensson (*Birding World* 14/5 : 196) insiste sur les mouvements de la queue et dit que ce peut être un critère d'identification comparé à *rama* et *caligata* d'une part et *opaca* de l'autre et que seule cette dernière ne remue jamais la queue. Nous devons admettre cependant que nous n'y avons pas prêté suffisamment d'attention dans la mesure où nous ne nous souvenions pas de cette caractéristique et l'oiseau était en mouvement permanent.

Bibliographie

- Baker, K.** 1997. *Warblers of Europe, Asia and North Africa* : 200-202.
- Beaman, M. & Madge, S.** 1998. *The Handbook of Bird Identification for Europe and the Western Palearctic* : 662-666.
- Dally, A.** 2003. Saharan Olivaceous Warbler in Morocco. *Birding World* 16 : 475.
- Etchécopar, R.D. & Hüe, F.** 1964. *Les oiseaux du Nord de l'Afrique* : 462-463.
- Isenmann, P. & Moali, A.** 2000. *Birds of Algeria* : 256-258.
- Jiguet, F.** 2003. Saharan Olivaceous Warbler. *Birding World* 16 : 392.
- Mullarney, K. ; Svensson, L. ; Zetterström, D. & Grant, P.** 1999. *Collins Bird Guide* : 302-303.
- Svensson, L.** 2001. Identification of Western and Eastern Olivaceous, Booted and Syke's Warblers. *Birding World* 14 : 192-219.
- Small, B.** 2002. Bill shapes of Booted & Sykes's Warblers. *Birding World* 15 : 170.
- Snow, D.W. & Perrins, C.M.** 1998. *The Birds of The Western Palearctic – Concise edition - Vol.2 Passerines* : 1273-1277.
- Svensson, L. & Millington, R.** 2002. Field identification of Sykes's Warbler. *Birding World* 15 : 381-382.

Hippolaïs du Sahara

Svensson, L. 2003. Hippolais update: identification of Booted Warbler and Syke's Warbler. *Birding World* 16 : 470-474.

Thévenot, M. ; Vernon, J.D.R. & Bergier, P. 2003. *The Birds of Morocco* : 377-379.

Urban, E. ; Fry, H. & Keith S. 1997. *The Birds of Africa vol. V* : 129-131.

[Note de la rédaction : cette observation a été homologuée par la Commission d'Homologation Marocaine - **Bergier, P. ; Franchimont, J. ; Thévenot, M. et la CHM** 2004. Les oiseaux rares au Maroc. Rapport de la Commission d'Homologation Marocaine, Numéro 10. *Go-south Bull.* 2 : 23-30.]

